

le métier des armes, & qui étoit venu en Sicile pour aider les Tyrans à s'y maintenir.

CHAP. III. Ensuite, pour repeupler cette Isle, qu'une longue guerre avoit rendue presque déserte, il commença par rappeler tous les Siciliens, qui avoient été bannis, & fit venir ensuite des Colonies de Corinthe; d'autant plus que cette ville avoit anciennement jeté les premiers fondemens de Syracuse. Il rendit aux anciens citoyens les biens qui leur appartenoient; partagea aux nouveaux habitans ceux, qui par les malheurs de la guerre se trouvoient sans possesseurs légitimes. Il releva les murs des villes, rebâtit les Temples, rendit à tous les Peuples leurs loix & leur liberté, & rétablit tellement le calme dans toute cette Isle, qui depuis long-temps se voyoit en proie aux troubles & aux dissensions, qu'il fut regardé comme le fondateur de toutes les villes, à plus juste titre que ceux qui en avoient été les premiers pères. Il renversa jusques dans les fondemens la Citadelle, que Denis avoit élevée contre la liberté de Syracuse, & démolit encore tous les autres aziles de la tyrannie; afin d'effacer jusqu'au moindre vestige, qui pût rappeler le souvenir de la servitude. Timoléon étoit parvenu à un si haut degré de puissance, que malgré les Siciliens il pouvoit aisément devenir leur Maître, ou du moins obtenir la Couronne par une suite du vif amour qu'ils lui portoient: mais il aima mieux régner sur les cœurs, que d'inspirer de la crainte. Enforte qu'il leur remit l'autorité, dès qu'il crut avoir assez fait pour assurer le bonheur public, & vécut en simple particulier dans Syracuse le reste de sa vie; quoiqu'on puisse dire, qu'il